

Une institutrice de passage

Françoise Nicolérat¹, venue de Lausanne, atterrit aux Charbonnières en janvier 1952 pour un remplacement de quelques mois de la titulaire absente pour des cours complémentaires. Elle prendra pension dans une maison privée, chez Mme Berthe Will, pour être précis, qui est cette grande ferme rose que l'on trouve à l'angle de la boulangerie, actuelle propriété Robra. La température est basse. Elle sera logée dans une chambre où le chauffage serait un rêve. Sa première nuit est affreuse. Le froid la congèle. Elle ne dort pas. Mieux, elle pense à reprendre le train dès le lendemain matin. Cette Vallée est affreuse, ce village pire encore. Au déjeuner qu'elle prend avec la patronne, elle évoque non seulement les conditions de sa nuit mais aussi son prochain départ.

Mme Will comprend la situation et fera dès lors tout pour satisfaire sa locataire. Elle sera même aux petits soins avec elle, si bien que Mlle Nicolérat non seulement restera aux Charbonnières, mais qu'elle s'y plaira et que plus tard elle en gardera un souvenir ému. Ses élèves, me dira-t-elle, étaient de bon petits gars, certes avec quelques-uns de plus turbulents que les autres, mais dans l'ensemble ils obéissent.

Mlle Nicolérat étant bonne chanteuse, elle sera aussitôt accaparée par deux chœurs de dames ou chœurs-mixtes, l'un au Séchey, et l'autre au Pont, naturellement tous deux disparus aujourd'hui. Elle est jolie. Elle a une voix douce, c'est une fille à fréquenter. Toutefois, son séjour n'ayant été que de quelques mois, aucun garçon d'ici n'aura eu le temps de lui mettre le grappin dessus !

La voilà donc établie. Pour l'école, elle enseigne à la petite. Quatre années, deux pour l'enfantine, et deux pour la primaire, première et deuxième année.

Tout roule pour elle et pour les enfants dont elle a la charge, et en particulier celui qui vous parle aujourd'hui. Lire à son sujet M'zelle, j'peux sortir.

Mlle Nicolet a le respect de ses élèves, elle les apprécie, mieux, elle les photographie. Le résultat de cette sage précaution figure ci-dessous. Ce sont-là des documents précieux, tout au moins pour tous ceux ou toutes celles qui auront vécu cette époque de leur scolarité.

Ecole des Charbonnières, deux classes, à la grande règne M. Gilbert Reymond, que l'on aura peut-être pu déjà découvrir en d'autres écritures.

Prenons donc aujourd'hui le temps de nous attarder sur ces clichés et tentons, tâche pas forcément facile, de remettre un nom sur chacun ou chacune des protagonistes. Un sain retour dans le passé.

¹ Elle deviendra Bovel par son mariage. Habite toujours la Tour de Peilz.



Un collègue et sa concierge, Mme Ida Jaccoud. Toujours aimable, toujours agréable. Elle est d'ici, habitant l'appartement du premier étage de chez Paulet, la neige ne lui fait pas peur !





La neige fondra toujours. Mlle Nicolorat au jardin, derrière l'école.

Espace liberté



Il ne fait pas si froid en cette Vallée puisqu'on peut fréquenter le bord du lac en calos. A l'arrière : Anne-Marie Paltani ? – Béatrice Rochat – Suzanne Hollenstein. . Devant : Odile Rochat – X – X -



Carmen Liardon – Guy Juriens – Gisèle Liardon – Danièle Gay



A la Sagne, près de chez Mme Berthe Will, de jolis petits lapins. A droite, Marie-Christine, petite Pieds Noirs venue de nombreuses fois en vacances et en pension chez Mme Berthe.



L'espace, le grand air, et une jolie institutrice.



Cette fois-ci plutôt en ville, ou Mr Jean Will et Berthe Will, ses locataires, l'accompagneront lors de son retour chez elle à Lausanne..



Au bord du lac Brenet, Françoise, Berthe et un jeune accueilli par cette dernière.



Même jour, Berthe et ses petits pensionnaires, dont Marie-Christine.

Retour à l'école – les filles –



Carmen Liardon – X – Gisèle Liardon.



A l'arrière : Béatrice Rochat – X – Monique Rochat. A l'avant : Josiane Rochat dite Josy - X.



Notre Françoise est volontiers coupeuse de têtes ! A l'arrière : X – Raymond Rochat dit Binos, Franck Meyer dit Six-Sous, X, Daniel Rochat, X avec le pull du ski-club, Guy Juriens. Devant : X – Carmen – X – Gisèle – Jacqueline Rochat ? – Paulette Candaux.



Suzanne Hollenstein – Ginette Rochat fille de Pedzi – X – Lise Fontannaz ? – Paulette Rochat, fille du garde-forestier René de l'Epine.

Chez les garçons



Charles-Louis Rochat dit Lolo, Daniel Candaux, Guy Juriens.



Claude Rochat – André Golay dit Magot – Raymond Rochat dit Binos -



X – Daniel Rochat – Franck Meyer dit Six-Sous.



En revenant de la gym. Daniel Rochat – Raymond Rochat dit Mouton ou Sadi – Guy Juriens à la casquette ? – X pour celui que le soleil effraie – Micheline Rochat avec le Béret – Gisèle Liardon à sa gauche, Carmen Liardon à sa droite – Rémy Rochat dit Le Tasson – X – Danièle Barras – Georges-Hector Rochat – Six Sous.



Derrière les deux filles Liardon (que l'on retrouve étrangement un peu partout), Lolo – Six Sous – Binos – Daniel Candaux. Rangée du milieu : Monique Gay – Danièle Barras – Mouton en grand au milieu – derrière lui, cachée, Micheline - Georges-Hector – Paulette Candaux avec le ruban. Premier plan : X – X - Rémy Rochat – X – Claude Poget ? – Isabelle Denervaux ou Odile. La tête ne va encore pas trop mal pour repérer tout ce monde. En fait c'est joliment comme si c'était hier ! Et l'on pourra sans doute retrouver chacun ou chacune sur des photos de classe qui paraîtront ultérieurement sur l'une ou l'autre de nos rubriques. Ce n'est donc ici qu'un au revoir, mes amis et amies d'école, en vous souhaitant toujours bonne santé et bonne mémoire. Et merci à Mme Françoise Bovel-Nicolerat d'avoir pu faire cette plongée dans le temps.

Je figure donc au premier plan, au milieu. En me regardant, je me dis que je ne suis pas très à mon avantage. Et qu'en plus je me demande comment ce petit garçon vraiment insignifiant peut vous parler aujourd'hui, et rester par ailleurs le seul à vouloir le faire, sorte de gardien de notre mémoire commune. Ce qui est réellement le cas au vu de tous les renseignements recueillis année après année, et de tous les écrits distillés à notre propos ou à celui des autres gens de notre village. Cette volonté de ne rien perdre de ce que celui-ci laisse derrière lui, tient à une seule formule : laisser une trace ! Aura-t-on réussi, ne fût-ce qu'une pure illusion, l'avenir seul nous le dira, proche ou lointain.

